

**Prédication n°1 sur l'espérance sur Romains 8,14-30 (texte annexe : Luc 19,1-9)**  
**L'espérance chrétienne ou le refus de laisser périr l'image de Dieu en nous.**

Nous assistons, dans l'actualité, à des choses vraiment désespérantes, tel le meurtre de Lucie par un garçon dont la motivation était de retourner en prison. Tuer pour retourner en prison. Oui c'est désespérant. N'avait-il pas d'autre solution pour communiquer son souhait ? On imagine aisément le désarroi, pire la révolte et le dégoût des parents de Lucie. Ce qui m'a frappé, lors de ce drame, comme d'ailleurs lors de la tuerie dans cette école allemande près de Stuttgart, c'est comme cela réveille la ferveur religieuse des gens. On pourrait s'attendre à ce que beaucoup de révolte s'exprime entre autre contre Dieu. Mais, non... tout ce monde à l'Eglise, et hors de l'Eglise. C'est comme si l'on ne voulait pas croire à l'inéluctable de ces événements... c'est comme si on ne voulait pas se résigner devant la multiplication de ces drames. C'est comme si on ne voulait pas laisser cela devenir banalité. Ces gens à l'Eglise c'est comme une flamme d'espérance.

Le philosophe Emmanuel Kant pose cette question dans ses écrits : *Que nous est-il permis d'espérer ?*

L'espérance c'est ce qui me fait vivre, qui me tire en avant, qui me met en route, qui me fait avancer.

Mais que nous est-il permis d'espérer ?

Pour nous chrétiens, énormément !

En théologie, **l'espérance porte sur la réalisation complète de l'homme dans sa vocation pour le bien**. L'homme existe pour le bien. Il a été créé pour le bien, pour la vie. Pas pour la mort. Paul nous dit cela de manière explicite : *Dieu nous a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils* (Ro 8,29). Et il ajoute que l'espérance concerne aussi la création qui attend d'être libérée du *pouvoir du néant* (Ro 8,20). Voilà l'accomplissement ultime de la vraie vocation de l'homme. **Nous avons été créés à l'image de Dieu et notre vocation est de devenir conforme à cette image**. Vous savez, c'est comme ce vieux système de photo instantanée polaroid. Vous faites la photo, elle sort de l'appareil et il faut lui laisser le temps de révéler son motif. Le motif est là dès le début, mais pas encore révélé. L'image prise n'est pas révélée. Nous sommes un peu comme ça, image de Dieu à se révéler.

Je pourrais prendre encore **une autre image. Nous sommes comme une graine de haricot**. Quand elle est comme ça – en montrer une ! – elle ne paie pas de mine. Si je vous demandais : est-elle vivante ou morte ? Que répondriez-vous ?

Elle contient en elle la vie, la vie d'une plante, la vie d'une plante appelée à porter des fruits. Pour que cette vie s'exprime, il lui faut de l'eau. Et être plantée dans le sol. Nous sommes comme cette graine. Pour que la vie de Dieu en nous puisse se déployer, pour que l'image de Dieu en nous puisse se révéler, nous avons besoin d'être mouillé par le St. Esprit. Nous avons besoin d'accueillir en nous le St. Esprit, de le laisser nous traverser. Tout en étant bien ancré dans notre monde.

**Jésus est justement notre espérance en chair et en os, en vivant**. Il est **l'homme parfaitement image de Dieu**. Parfaitement habité par l'Esprit de Dieu. Il est celui qui a révélé parfaitement l'amour et la grâce de Dieu.

Voilà l'espérance que Dieu nous donne. Pas une espérance en l'air. Mais une **espérance fondée en Jésus, ancrée en Jésus**. Il est venu nous appelés, nous les malades, pas

nous qui nous croyons juste. Il est venu nous faire grâce à sa mort sur la Croix. Il est venu nous déclaré justes, non pas parce que nous le sommes en nous-mêmes, mais parce que lui veut ainsi nous rendre.

Et **cette espérance d'être en puissance enfants de Dieu**, justifiés, pardonnés, sanctifiés, conforme à l'image de Jésus... cette espérance nous tire en avant, nous fait avancer. Elle n'est pas une espérance qui nous fait attendre que cela arrive tout cuit, servi sur un plateau doré. Non. **Elle nous introduit dans le chemin de l'obéissance au Père, au Fils et au St. Esprit afin d'être trouvés tels qu'il nous a voulu au jour du jugement.** Non pas parce que nous devons mériter notre entrée au ciel, mais parce que, comme Paul le dit, nous voulons marcher dignement, selon notre vocation.

Prenons un **exemple. Un fils de roi est prince.** S'il est l'aîné, il est prince héritier. Rien n'y peut faire. Il l'est. C'est son statut. **C'est sa position.** Son comportement n'y changera rien. Ni ses défauts. Il est prince héritier. Mais, justement **à cause de cela, il est élevé,** éduqué comme tel, préparé à régner : il suit donc une formation adéquate, une formation militaire digne de ce nom, une formation en droit, peut-être en science politique, et bien entendu en bonnes manières. Non pas parce qu'il doit mériter le trône, mais parce qu'il est roi en espérance.

Parce que nous sommes adoptés en tant que fils et filles du Père, frères et sœur de Jésus le Christ et demeure de l'Esprit Saint, **notre espérance est énorme. Nous ne voyons pas encore la pleine réalité de cela.** Nous sommes soumis au doute, au questionnement, à l'échec, à la tentation, au trébuchement. Mais nous le sommes, fils et filles du Père, frères et sœur du Christ et demeure de l'Esprit Saint. Malgré tout. Par décision divine. Et **nous entrons dans cette espérance par la foi en Christ. Jésus qui nous ouvre le chemin.** Jésus est la démonstration grandeur nature de cette réalité. Il est le Fils de Dieu et il a vécu comme tel, parfaitement, même étant soumis à ses limites et à sa fragilité humaine. Nous ne sommes pas le Christ, c'est vrai. Mais nous sommes appelés à sa suite.

**Du fond de notre esprit monte un soupire, une aspiration à être comme Jésus, à vivre comme lui, à aimer comme lui, à pardonner comme lui, à transcender le mal subi et souffert comme lui a su le faire.** Parce qu'au fond de nous-mêmes, Dieu a inscrit son espérance. Écoutons cette espérance. Suivons cette espérance. Quand nous voyons les foules qu'a déplacé le drame de Lucie Trezzini à son enterrement ou lors de la marche qui a suivi... c'est l'expression qu'au fond de l'être humain, l'image de Dieu se révolte contre de tels drames. C'est l'expression simplement humaine de l'espérance que Dieu a planté en nous : l'espérance de notre vocation d'homme et de femme appelé à vivre conformément à l'image de Dieu.

Nous avons généralement perdu cette espérance, dans l'Eglise d'aujourd'hui. C'est pourquoi, nous n'avons plus l'ambition qu'avaient nos pères. Regarder l'énergie qu'ont mis des croyants pour faire tomber l'esclavage ou pour remettre en question le dogme de la ségrégation aux Etats-Unis. Non par humanisme. Mais par foi dans le fait que l'homme est image de Dieu. Par foi dans cette dignité. Nous en reparlerons un de ces prochains dimanches. Et **l'impact de notre témoignage chrétien est proportionnel au degré de notre espérance. Celle est qui nous façonne. Car nous voulons être trouvés dignes.**

Dieu n'a pas voulu la mort de l'homme. Il n'a pas voulu le malheur et l'injustice. Il ne veut pas cela. Il ne nous destine pas à cela. La destinée qu'il a pour nous c'est de vivre une vie conforme à son image déposée au fond de nous. Voilà l'espérance qu'il a mise en nous.

Amen.